

L'Assomption de Marie

ET SA ROYAUTÉ SUR L'UNIVERS



DAM, fidèle à Dieu, n'aurait pas été sujet à la mort. L'immortalité, qui n'est pas naturelle à l'homme, lui avait été promise comme récompense de son obéissance ; mais Adam transgresse la défense de Dieu et il tombe sous l'empire de la mort. Celle-ci exerce désormais tous ses droits : « Tu es poussière et tu retourneras en poussière, » fut-il dit à l'homme coupable. Cette immortalité, qui était l'apanage de l'innocence, devait faire partie de la dot de la Très Sainte Vierge. Celle-ci ne pouvait être soumise à la mort qu'autant qu'elle se soumettrait au péché ; pour imiter son divin Fils, Marie a accepté volontairement la mort, elle pouvait, pour marcher sur les traces du divin Ressuscité, ne pas se soumettre à la corruption du tombeau. C'est ce qu'elle a fait.

En effet, l'Eglise tout entière chante l'Assomption de la Très Sainte Vierge, et c'est merveille d'entendre les accents lyriques des Orientaux tout particulièrement. Ecoutons celui dont l'Eglise emprunte la voix pour glorifier le triomphe de Marie :

« C'est aujourd'hui qu'a été déposée dans le Temple du Seigneur qui n'a pas été bâti de mains d'hommes, l'arche sainte et animée du Dieu vivant qui a conçu le Créateur dans son sein. David son ancêtre tressaille de joie ; les anges partagent son allégresse ; les archanges chantent Marie ; les Vertus la glorifient ; les Principautés et les Puissances sont transportées de joie ; les Dominations laissent éclater leur bonheur. Pour les Trônes, c'est un jour de fête solennelle, les Chérubins louent Marie ; les Séraphins la glorifient. Aujourd'hui l'Eden a reçu le Paradis animé du nouvel Adam ; c'est dans ce Paradis qu'a été rapportée la sentence de notre condamnation : là, que l'arbre de vie a été planté ; là, que notre nudité a été recouverte. Aujourd'hui la Vierge Immaculée, que nulle affection terrestre n'a jamais souillée, mais qui a toujours vécu dans les pensées surnaturelles, a échappé à la sentence générale de retourner en poussière.